

Des lycéens d'Évreux participent à un concours d'éloquence sur la question de genre

Par Alice Pattyn

4 minutes

Concours. Des lycéens d'Évreux participent à un concours d'éloquence organisé par l'association féministe Business & Professional Women. Ils doivent répondre en cinq minutes à une question sur le genre.

«*En quoi ton genre influence-t-il ton avenir ?* » Vous avez cinq minutes. C'est en tout cas le temps imparti qu'auront Satine Lucas et Émilien Lévêque, tous deux lycéens de 16 ans, pour répondre à cette question mercredi 21 avril, à 18 h, sur [Facebook](#).

L'association féministe d'Évreux [Business & Professional Women \(BPW\)](#) organise un concours d'éloquence avec des élèves de seconde des lycées de la Cité jolie. « Nous sommes une ONG qui agit pour agir pour la cause des femmes et lutter contre les discriminations de genre, explique Laurence Ruto, responsable du projet et militante BPW Évreux. Cette année, nous avons voulu faire une action pour agir à la base sur ces sujets et donc encourager les jeunes à choisir leur avenir en fonction de leur goût et non pas des stéréotypes de genre. On croit vraiment que si on veut faire bouger les choses en égalité, l'éducation est le meilleur levier. »

Ce concours s'est donc naturellement adressé à des jeunes afin de les sensibiliser et de leur apprendre à construire un argumentaire.

« **Être pertinent, c'est un art** »

Six femmes et un homme ont été présélectionnés pour le concours qui sera diffusé sur la page Facebook de l'ONG.

Satine Lucas, lycéenne à Modeste-Leroy, y participe tout naturellement avec ses convictions féministes.

« Je suis quelqu'un d'engagé. J'aime me faire entendre. J'avais l'opportunité de défendre des valeurs qui me tiennent à cœur », raconte la jeune femme qui aimerait plus tard œuvrer pour la défense d'autrui. Émilien Lévêque, lycéen à Aristide-Briand, est le seul homme du concours. L'an passé, il avait déjà voulu tenter l'expérience de cet art oratoire.

« En 3e, je voulais participer à un concours d'éloquence mais avec le confinement, ça ne s'était pas fait. C'est une nouvelle expérience enrichissante. Savoir apprendre à parler, être pertinent, c'est un art. »

Satine et Émilien ont beau être jeunes, ils sont déjà très sensibles à la question de genre. C'est notamment par les réseaux sociaux qu'ils découvrent ces sujets. « Les réseaux sociaux m'ont donné une connaissance sur ces sujets, sur des témoignages de femme, sur le pourquoi on n'est pas tous pareil », explique Satine. « Entre jeunes, on en discute, mais pas forcément directement. On en entend beaucoup parler sur les réseaux sociaux », confirme Émilien.

Tous deux, un peu stressés quelques jours avant le concours, se sont impliqués pour préparer leur plaidoirie. « J'ai regardé beaucoup de concours d'éloquence sur YouTube et Netflix pour savoir ce qu'on attendait. J'ai voulu écrire ce que je pensais. J'avais écrit pour plus de cinq minutes mais j'ai dû réduire », raconte la jeune femme. Satine a également eu le soutien de sa classe qui l'a aidée à répéter. Pour ces deux adolescents, c'est avant tout l'occasion de s'exprimer et de s'impliquer dans la construction de la société de demain. « L'éducation change au fur et à mesure des années, constate Émilien. C'est fini l'image de l'homme qui travaille et la femme qui reste chez elle. Notre génération veut que les pensées changent. On dit que ça évolue mais on ne voit pas les résultats. Il faut changer tout ça, sinon ça sera trop tard. »

Satine et Émilien espèrent bien que leur voix sera entendue pour changer la société de demain.